

La radiothérapie fait son lifting

Depuis plus d'un an, la *Revue Médicale de Bruxelles* vous propose des séries thématiques afin de faire un point le plus précis et le plus exhaustif possible sur les innovations médicales du moment.

La radiothérapie est une vieille dame. Les premiers patients étaient traités par rayons X pour des tumeurs cutanées, du sein... Il faudra attendre la période post 2^e guerre mondiale pour que les « bombes » au cobalt fassent leur apparition et permettent le traitement de cancers situés plus en profondeur dans l'organisme. Depuis lors, de nombreuses avancées thérapeutiques ont permis d'améliorer la qualité des traitements et d'en réduire la toxicité. Assurément, il n'est pas aisé de sélectionner trois sujets parmi la multitude de nouveautés. Dès lors nous avons choisi de vous présenter les actualités en radiothérapie, qui donnent lieu à de grands sujets de discussion en oncologie cette année.

Au fil des années, le rôle de la radiothérapie s'est profondément modifié suite aux développements de nouveaux médicaments mais aussi suite au regain d'intérêt pour la radiothérapie des affections non cancéreuses avec l'apparition de nouvelles indications potentielles. Avec le didactisme et l'esprit d'analyse que nous lui connaissons, le Pr Paul Van Houtte aborde dans ce numéro le rôle de la radiothérapie moderne dans le traitement des affections bénignes en 2022.

Le Dr Pauline De Bruyn proposera une synthèse des réflexions en rapport avec le concept d'oligométastase en oncologie. Il s'agit d'une situation clinique de dissémination métastatique en un site unique ou sur un nombre limité de sites, considérée comme un stade intermédiaire entre une maladie localisée non métastatique et une maladie polymétastatique, de meilleur pronostic que cette dernière. Les points de controverses actuels sur l'entité oligométastatique seront abordés, en soulignant sa définition, sa réalité biologique, son pronostic et la pertinence des traitements locaux maximalistes à visée dite curative.

Si certains patients peuvent aujourd'hui tirer un réel bénéfice des thérapies ciblées et des médicaments d'immunothérapie, il ne faut pas oublier que la radiothérapie est et reste à l'heure actuelle le premier et le plus précis des traitements ciblés. Nous terminerons cette série spéciale radiothérapie par un article du Dr Madeline Michel, qui porte un regard spécifique sur ce qui se fait de mieux en médecine personnalisée grâce à l'arrivée en Belgique de l'IRM-Linac. La prise en charge personnalisée du cancer, c'est-à-dire le fait de proposer à chaque patient un traitement optimal compte tenu des caractéristiques moléculaires de sa tumeur, représente l'avenir de la médecine du cancer. Pour atteindre cet objectif et pouvoir améliorer les traitements, il est crucial de pouvoir délivrer une dose curative au niveau tumoral tout en limitant au maximum la dose reçue par les organes à risque au voisinage de la cible. L'avènement de systèmes de radiothérapie hybrides couplant un accélérateur linéaire à une imagerie par résonance magnétique offre de nouvelles possibilités de traitement, avec la promesse de mieux cibler les parties les plus actives de la tumeur tout en n'augmentant pas la toxicité du traitement.

La radiothérapie est passée en plus d'un siècle d'un traitement grossier à une thérapie ciblée, permettant de guérir et de soulager un nombre important de patients, tout en minimisant progressivement les risques de complications. L'abord thérapeutique actuel du cancer, faisant la part belle à l'abord multimodal dans une approche intégrée combinant les différentes spécialités en charge de ces patients ne pourrait être réalisé sans ces évolutions majeures en radiothérapie.

L. Moretti
Service de Radiothérapie
Institut Jules Bordet